

gypte, les habitants de cette paroisse, en ce jour de deuil, s'uniront à vos enfants en pleurs, (de même qu'aujourd'hui ils s'unissent à leur joie), pour vous accompagner à ce lieu béni de votre repos que votre foi déjà a choisi près du temple saint, à l'ombre de la croix rédemptrice; et tous ensemble, parents et amis, ils joindront, en votre faveur, aux oraisons grandioses et aux inénarrables gémissements de l'Eglise le souvenir, l'amitié et le secours de leurs suffrages les plus fervents. Ce sera une dernière bénédiction qui mettra le comble aux bénédictions nombreuses dont Dieu a rempli votre longue existence. *Impleatque benedictionem suam in vobis.*

Lettres de M. Ducharme.

Retour de Mgr Plessis.—Idée du Séminaire.—Ecoles de gouvernement.—Ses sacrifices pour l'éducation.—Requête au gouverneur Dalhousie.—Mort de Mgr Plessis.—Il s'excuse de ne pouvoir prêcher à l'anniversaire du sacre de Mgr Lartigue.—Neuvaine de St-François-Xavier.—Eloge de M. Bélair.

A MGR J. O. PLESSIS,

Ste-Thérèse, 28 juillet 1820.

MONSEIGNEUR,

Au milieu de l'allégresse qui règne dans ce diocèse à cause du retour de Votre Grandeur, daignez recevoir d'un de vos enfants les témoignages les plus sincères de la joie dont son cœur est remplie par l'heureuse nouvelle de l'arrivée de Votre Grandeur. Je rends, en mon particulier, mille actions de grâces au Seigneur d'avoir conservé vos jours dans un voyage si long et si dangereux.

..... Ayant perdu toute espérance d'entrer au Séminaire de Québec, il m'est venu en pensée de faire quelques tentatives auprès du Séminaire de Montréal, où je ne crois pas rencontrer les mêmes difficultés. Je supplie Votre Grandeur de ne pas m'oter tout espoir d'y entrer par la suite.....

Je dois à Dieu de grandes actions de grâces, et à vous des remerciements, de ce que j'ai été placé à une si petite distance d'un voisin auprès duquel je puis me transporter facilement. D'ailleurs j'ai trouvé en M. Bélair un charitable directeur, un modèle de la vie d'un prêtre et surtout d'un curé qui paraît avoir à cœur ce qui regarde son ministère.

Vu qu'il y a en cette paroisse une maison propre à l'éducation de la jeunesse, quelques protestants ont insinué qu'il serait avantageux d'avoir un maître appointé par le gouvernement. Je n'ai que de l'aversion pour ce plan, à cause de la mauvaise con-

dui
auc
rait
mei
J
der
au c

Mon

Pé
et d
gneu
Je
deux
aupr
tativ
J'a

qui
d'écc
à la
d'éco
Ecos
dienn

Co
point
l'écol
réuni
à éta
mais
chape
de B
pour

Si,
laïque
mis c
minis
sonne
contr
entren
y a p
perme
Je
renco
que j